



Extrait du Association pour l'Économie Distributive

<https://www.economiedistributive.fr/Alerte-a-l-erosion-intellectuelle>

Alerte à l'érosion intellectuelle

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 1988 à 1997 - Année 1989 - N° 881 - août-septembre 1989 -

Date de mise en ligne : lundi 11 mai 2009

Date de parution : août 1989

Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés

Le jeudi 6 avril dernier, la Télévision Suisse Romande a donné dans son émission "Temps présent" un reportage intitulé "France : six millions d'analphabètes", et ce à partir de 20 heures, c'est-à-dire à un moment de grande écoute.

A l'Est de l'hexagone, dans la zone limitrophe où la télévision helvétique peut être captée, l'indignation fut à son comble parmi les politiciens des cafés du commerce. De quels droits ces rustauds suisses se sont-ils permis de nous montrer ainsi du doigt et de gausser de nous ? Qu'ils se mêlent de leurs propres affaires et soient heureux de servir de témoins de turcs à nos amuseurs de bas étage, lorsqu'ils n'ont plus d'histoires belges à raconter. C'était l'indignation quasi générale parmi nos pseudo-intellectuels.

Du côté officiel, chez nos attachés et observateurs de la presse et de l'audio-visuel, l'indifférence quasi générale a certes contrebalancé ces sautes d'humeur et de mauvais voisinage.

Mais si l'on va au fond des choses, on constate que cet événement a de quoi faire réfléchir, notamment lorsque l'on apprend que :

- a) l'émission suisse en question était la reprise d'un reportage effectué en collaboration par "Canal +" et "Flash TV" ;
- b) l'enregistrement avait déjà été diffusé en France, à savoir par "Canal +", le 17 février dernier, à 21 h. 55 ;
- c) des pourparlers seraient en cours en vue du rachat de l'émission par l'une des grandes chaînes nationales françaises.

Ceux qui ont vu cette émission sont tous d'accord pour affirmer qu'elle est de très bonne qualité et fait honneur à ses réalisateurs. Elle montre notamment combien ces six millions de nos concitoyens souffrent de leur marginalisation, de ce handicap que constitue le fait de ne pas savoir lire, de leur dépendance par rapport à leur entourage et de la fragilité de leur situation.

Mais cette privation totale de l'instrument le plus élémentaire de la communication, de l'accès à la culture et au développement de l'intelligence, n'est que la partie émergente d'un iceberg que certains responsables ne voient même déjà plus, plongés qu'ils sont dans les brumes de leur propre autosuffisance.

Le grand danger pour notre avenir culturel et intellectuel provient de l'érosion et de la désertification progressives qui se manifestent déjà dans les couches montantes de la population active, où il n'est pas rare de rencontrer des diplômés qui prétendent accéder à des positions de cadres supérieurs alors qu'ils ignorent les règles élémentaires de l'orthographe et de la syntaxe et sont incapables de rédiger un compte rendu cohérent. Les spécialistes en recrutement et sélection de cadres en savent quelque chose.

Quant à la communication orale, il suffit d'écouter certains speakers de la radio et de la télévision pour comprendre combien il est nécessaire de les éduquer. Dans ce domaine notamment, la situation est d'autant plus scandaleuse que des diplômés des cours de diction et phonétique restent, eux, sans emploi.

Tout ceci nous amène à affirmer qu'il est indispensable que les responsables à tous les niveaux doivent faire en sorte que l'émission "Six millions d'analphabètes" passe sur l'une de nos principales chaînes de télévision à une heure de grande écoute après avoir été annoncée à grand renfort de publicité.

Par ailleurs, il faut prévoir concrètement pour la rentrée de septembre prochain une campagne de sensibilisation dans les écoles et d'information sur les dangers de l'illettrisme, non seulement dans

ses formes absolues et totales, mais aussi sous ses aspects sournois et rampants de la pseudo-instruction et de la semi-culture.